

REDACON

77, Avenue de Gramont, 77
VICHY

Téléphone 24-93

Ch. Post. Clermont-Fd 51-61

LE PROGRES

DE L'ALLIER

50 CENTIMES

EDITION SPECIALE DE VICHY

50 CENTIMES

PUBLICITE

AGENCE HAVAS

MOULINS, 37, Place d'Allier
Téléphone 6-37VICHY, dans le Parc
Téléphone : 26-64
Ch. Post. Clermont-Fd 152-64

AU COURS DE LEUR ENTRETIEN

Le Maréchal Pétain et le Chancelier Hitler ont procédé à l'examen général de la situation et, en particulier, des moyens de reconstruire la Paix en Europe

Les deux chefs d'Etat se sont mis d'accord sur le principe d'une collaboration

Après les entretiens
du Führer

Ces entrevues
ne seraient
que le prélude
à toute une série
d'entretiens

Rome, 26 octobre. — Le « Popolo d'Italia » écrit que les récentes rencontres du Führer avec M. Laval, avec le général Franco et avec le maréchal Pétain ne constituent qu'un prélude à toute une série de conversations internationales importantes.

Et le journal « Piccolo » s'exprime dans le même sens, en déclarant que « la chaîne des rencontres internationales est loin d'être terminée. »

UN NOUVEL ARTICLE
DE LA « CORRESPONDANCE
POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE »

Berlin, 26 octobre. — La Correspondance Politique et Diplomatique consacre un nouvel article au voyage du Führer en Europe Occidentale et aux entretiens qu'il a eus avec les chefs des nations espagnole et française. Ces entretiens, écrit l'organe officiel de la Wehrmacht, marquent un tournant dans l'histoire et la fin des traités de Versailles et de Genève, sur les ruines desquels naîtra une Europe conçue par Hitler et Mussolini. Après avoir chassé l'ennemi véritable du continent européen, on a songé sans tarder à la reconstruction politique des puissances de l'axe qui à Rome, à Munich et enfin au Brenner, ont tracé les grandes lignes de l'organisation nouvelle de l'Europe, par les conversations que le Führer a eues avec le Caudillo qui est son ami et avec le Maréchal qui était son ennemi d'hier sont aussi une conséquence logique de tous les événements précédents militaires et politiques. La politique des puissances de l'axe ne s'arrête jamais en chemin ; son but est une Europe où la loi suprême sera uniquement l'intérêt des peuples qui y vivent.

Si l'on peut passer un coup d'éponge sur le passé lorsqu'il faut faire appel à la collaboration de toutes les forces consacrées au bénéfice de la communauté, il faut cependant poursuivre inlassablement la lutte contre la puissance britannique, puissance qui s'imaginait pouvoir barrer encore la route de la solidarité et du bien-être des peuples européens.

M. PIERRE LAVAL EST
DE RETOUR A VICHY

Vichy, 26 octobre. — M. Pierre Laval, vice-président du Conseil, venant de Paris, est arrivé à l'hôtel du Parc à 13 h. 50.

LE GENERAL FRANCO
RENTRE A MADRID

Saint-Sébastien, 26 octobre. — Le Général Franco, qui, après son entrevue avec le chancelier Hitler s'est rendu à Saint-Sébastien, a quitté cette dernière ville hier après-midi pour Madrid, dans son train spécial, accompagné de M. Serrano Suñer.

A L'OFFICIEL

Les entreprises privées de leurs dirigeants

Vichy, 26 octobre. — Le Journal Officiel publie ce matin une loi prévoyant la nomination d'administrateurs provisoires des entreprises privées de leurs dirigeants. En voici les modalités :

Article premier. — Un arrêté du ministre secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et au Travail peut nommer un administrateur provisoire de toute entreprise industrielle ou commerciale dont les dirigeants sont placés dans l'impossibilité d'exercer leurs fonctions.

L'administrateur gère l'entreprise pour le compte des ayants-droit avec tous les pouvoirs de propriétaire ou des dirigeants de la Société propriétaire ou exploitante. L'administrateur provisoire est nommé par arrêté du ministre secrétaire d'Etat aux Finances quand il s'agit d'une entreprise de banque ou d'assurance.

Art. 2. — Le ministre secrétaire d'Etat à la Production Industrielle et au Travail peut provoquer la nomination par le Président du Tribunal Civil d'un administrateur provi-

La Présidence du Conseil communique : L'entretien qui a eu lieu le 24 Octobre entre le Chancelier HITLER et le Maréchal PETAIN s'est déroulé en présence de MM. Von Ribbentrop et Pierre Laval, dans une atmosphère de haute courtoisie. Le Maréchal a été reçu avec les honneurs dus à son rang.

L'ENTRETIEN ENTRE LES DEUX CHEFS, QUI A SUIVI, A DONNÉ LIEU A UN EXAMEN GENERAL DE LA SITUATION ET, EN PARTICULIER, DES MOYENS DE RECONSTRUIRE LA PAIX EN EUROPE. LES DEUX INTERLOCUTEURS SE SONT MIS D'ACCORD SUR LE PRINCIPE D'UNE COLLABORATION. LES MODALITÉS D'APPLICATION EN SERONT EXAMINEES ULTERIEUREMENT.

UNANIMITE AU CONSEIL DES MINISTRES

Les Ministres se sont réunis cet après-midi à l'Hôtel du Parc sous la présidence de M. le Maréchal PETAIN.

Le Maréchal et M. Pierre LAVAL, Vice-Président du Conseil ont mis le Conseil au courant de leur entrevue avec le Chancelier du Reich, entrevue à laquelle assistait M. Von RIBBENTROP, Ministre des Affaires étrangères du Reich.

LE CONSEIL A APPROUVE A L'UNANIMITE LEURS DECLARATIONS.

Nouveau Conseil des Ministres aujourd'hui

Les Ministres se réuniront à nouveau aujourd'hui sous la présidence du Maréchal PETAIN.

MESURES CONTRE LES POLONAIS EN ROUMANIE

Bucarest, 26 octobre. — Des perquisitions ont été opérées dans les milieux politiques de Bucarest. On apprend de bonne source l'arrestation du chef de la minorité polonaise en Roumanie et du vice-consul de Pologne à Bucarest. Tous les Polonais ont été invités à quitter la zone pétrolière roumaine, ainsi que les lieux où se trouvent les installations intéressant la défense nationale.

Les négociations économiques nippo-indochinoises

Tokio, 26 octobre. — Du D.N.B. : Le chef de la Délégation économique japonaise en Indo-Chine, M. Matsunaga, a déclaré à des représentants de la presse qu'éventuellement des pourparlers directs entre le Ministre des Affaires Etrangères, M. Matsukata, et l'ambassadeur de France à Tokio seront nécessaires parallèlement aux négociations qu'il mène lui-même. Le cours que prendront celles-ci dépendra, a-t-il dit, du développement des rapports nippo-indochinois. Sa tâche consistera à fixer les grandes lignes d'un programme, les questions de détail devant ensuite être étudiées par les commissions des deux pays.

Belgrade. — Les troubles universitaires anti-sémites ont pris, hier, un caractère grave. Il y a eu un tué, 22 blessés graves et 34 blessés légers.

La campagne électorale aux Etats-Unis

Washington, 26 octobre. — M. John Lewis, Président du Comité d'organisation industrielle (C.I.O.), d'un des deux grands syndicats américains qui, en 1936, s'était prononcé en faveur de l'élection de M. Roosevelt, a annoncé hier, dans un discours à la radio qu'il était cette fois-ci partisan de l'élection du candidat républicain, M. Wilkie.

M. Lewis accuse M. Roosevelt de vouloir la guerre, de tenter de créer la prospérité en fabricant des armements et il s'en prend au New Deal.

A Columbus (Ohio), M. Herbert Hoover, ancien Président des Etats-Unis, a prononcé hier un discours pour appuyer la candidature de M. Wilkie.

Un million cent mille chômeurs en France

Paris, 26 octobre. — Le nombre des chômeurs dans toute la France, à l'emploi desquels doivent être effectués 40 milliards de francs de crédits qui ont été accordés par le gouvernement de Vichy pour leur procurer du travail et des logements, a été chiffré par le Bureau central du Travail, à Paris, à un million cent mille.

Ce chiffre ne comprend que les chômeurs de nationalité française. Le moitié des chômeurs appartient à la région parisienne. Le contingent principal est représenté par 300.000 ouvriers des industries métallurgiques et similaires, surtout de l'automobile. Le chiffre des chômeurs ouvriers non spécialisés est estimé à 150.000. Le commerce a un chiffre de chômeurs de 100.000. L'habillement en compte 50.000.

NOUVELLES BREVES

Paris. — La mère du célèbre aviateur Nungesser, qui trouva la mort en tentant de traverser l'Atlantique, a été victime d'un accident mortel. Renversée par un cycliste, elle est décédée peu après son admission à l'hôpital. Elle était âgée de 71 ans.

Limoges. — « L'Action Française » annonce qu'elle va quitter Limoges pour s'installer à Lyon, ceci afin de se rapprocher du centre des informations et de la politique. Le premier numéro de « L'Action Française » paraissant à Lyon sera celui portant la date : « Lundi 28, mardi 29 octobre ».

Rome. — L'ancien ministre des affaires étrangères de Roumanie, M. Manoilescu, est rentré à Bucarest, venant d'Italie. Au cours de son séjour à Rome, M. Manoilescu a été reçu par M. Mussolini.

Washington. — Le major général Arnold, chef des armées aériennes américaines, a été nommé délégué général pour l'aéronautique à l'Etat-Major de l'Air. Le major général Brett est nommé chef des armées aériennes américaines.

Washington. — M. Henry Have, ambassadeur de France, a été reçu par M. Welles, secrétaire d'Etat adjoint.

Tokio. — On annonce officiellement qu'un sous-marin japonais a été perdu le 20 août, au cours de manœuvres au sud de la baie de Tokio. Douze officiers, 33 sous-officiers et un nombre inconnu de marins ont péri.

Le Maréchal PETAIN

ou la dignité incarnée

par Abel BONNARD,
de l'Académie Française

Dans le cercle de valeurs fausses où les Français ont été enfermés jusqu'à cette guerre, le public ne jugeait les hommes qu'on lui présentait que sur les qualités plus ou moins douteuses qui étaient suspendues à eux, bijoux faux, intelligence en toc, caractère en clinquant. On ne savait plus qu'il faut d'abord juger tout homme sur sa stature et sur son aplomb. Celui qui se dresse maintenant devant nous est vrai dans toute sa personne : ayant fait les choses par lesquelles on mérite la gloire, il n'a jamais rien fait pour gagner la popularité ; il ne s'est ni raidi ni abaissé ; ayant toujours voulu rester tout près du soldat, il n'a jamais cherché à être trop près de l'électeur.

Il représente aujourd'hui la nation dans ce qu'elle a de plus sérieux, il domine un peuple qui s'achève en lui, il est notre Chef parce qu'il est notre homme, et, dernièrement, quand l'âme de la France a flamboyé à Dakar, c'est un rayon parti de lui qui a allumé le feu.

Durant les péripéties de l'autre guerre, on a vu dans le désastre de celle-ci, il n'a été, au moment tragique, l'homme devant lequel le Destin s'arrête et près duquel l'Espoir renaît.

Mais cet espoir n'a rien de facile, il se mesure rigoureusement à ce que nous montrons d'intelligence, de courage et de volonté. Dans la crise formidable où notre pays est jeté, on voit tant de Français que la réalité assomme sans les instruire, qui ne raisonnent que pour déraisonner, qui ne s'excitent que pour résister à l'évidence, obstinés à ne chercher le chemin de leurs pays que dans des impasses, qu'on se découragerait par moments, si l'on ne s'était pas promis de ne jamais se décourager.

Cependant, tant d'égarement ne doit pas surprendre. Nombre de Français ne comprennent pas le désastre qui leur arrive parce qu'ils n'ont dans la tête que les idées par lesquelles on les y a menés. Un peuple affreusement déshabitué de la vérité en arrive à craindre de la retrouver. Comme l'homme intoxiqué qui, mourant lentement d'un poison, meurt brusquement si on le lui ôte, ces gens à qui l'on a trop menti gardent le besoin du mensonge, et quand leur propre gouvernement ne leur fournit plus cette drogue, on sait à quelle infâme boutique ils vont s'en procurer. Cependant, s'ils hésitent entre les idées, alors même que l'évidence paraît aveuglante, c'est une faiblesse de l'esprit qu'on ne peut concevoir.

Mais ne pas reconnaître le Chef qui doit les attirer comme l'aimant attire le fer, ce serait la preuve que leurs instincts mêmes sont morts.

Le plus profond besoin d'un peuple, tant qu'il ne s'est pas dégradé en individus, tant que ce géant ne s'est pas effrité en nains, c'est de croire et de suivre un Chef digne de lui.

Les Français ont maintenant cette possibilité, leur devoir est de la saisir.

Si le Maréchal Pétain est à leur tête, ce n'est pas pour exercer une magistrature d'apparat, mais, au contraire, pour mettre le comble à ses services, en faisant passer la France du régime qui la tuait au régime qui la fera vivre, en ramenant les Français, loin des bassesses où ils s'avaient, à une organisation saine et forte où les moindres fonctions seront nobles comme les plus hautes.

Mais tout ce qu'il veut faire pour eux, il ne peut le faire sans eux. Que leur immense adhésion lui réponde.

En un moment si critique que de nouvelles erreurs aboutiraient à l'irréparable, qu'ils aient tous la persévérance qu'il faut dans le temps, et l'audeance qu'il faut dans l'instant pour fonder la France nouvelle.

EUROPE

LE MINISTRE HONGROIS DE L'AGRICULTURE A ROME

Budapest, 26 octobre. — Le Ministre hongrois de l'Agriculture, Comte Michel Teleki, accompagné de plusieurs fonctionnaires de son Ministère, a quitté Budapest ce matin pour Rome.

Le Comte Teleki répond à une invitation de son collègue italien. Il va visiter des établissements agricoles et engager des pourparlers sur les relations agricoles entre les deux pays.

LA FINLANDE
FABRIQUE DES CHAUSSURES
A SEMELLES EN BOIS

Helsinki, 25 octobre. — Afin de pallier au manque de chaussures, qui ne sont plus délivrées qu'en échange de cartes de rationnement, les usines finlandaises ont commencé la fabrication massive de chaussures à semelles en bois.

LA VENTE DE CES CHAUSSURES SERA LIBRE.

AMERIQUE

NOMINATION DU PREMIER GENERAL NOIR AUX ETATS-UNIS

Washington, 26 octobre. — Le Président Roosevelt a signé aujourd'hui une longue liste de nominations des généraux et d'officiers supérieurs de l'armée américaine. Parmi les nouveaux généraux, on signale M. Davis, le premier général noir de l'armée des Etats-Unis.

SUSPENSION
DES LIVRAISONS MEXICAINES
AU JAPON

Mexico, 26 octobre. — M. Cardenas a signé aujourd'hui un décret interdisant l'envoi au Japon des produits suivants : pétrole, mercure, manganèse et ferailles. Immédiatement, les travaux de chargement ont été arrêtés dans tous les ports mexicains, où des bateaux à destination du Japon se trouvaient à quai.

PARTOUT LA GUERRE...

Prochaine offensive italienne en Egypte Intensification des attaques sur Londres Raids anglais sur les bases navales et les raffineries de pétrole

COMMUNIQUE ALLEMAND :

Berlin, 26 octobre. — Le D.N.B. annonce que d'importantes formations d'avions allemands et italiens ont attaqué hier dans la journée et cette nuit Londres, le sud de l'Angleterre et l'Ecosse. A Londres, des docks et des établissements industriels du sud de la capitale ainsi que des rives de la Tamise ont été particulièrement visés. Les bombes lancées par les avions allemands et italiens ont provoqué de nombreux incendies. D'épais nuages de fumée ont pu être observés en Ecosse et en particulier deux îles de la côte écossaise ont été attaquées par 500 avions à la fois. Un convoi au large de l'est de l'Angleterre a été bombardé et un contre-torpilleur britannique directement atteint.

COMMUNIQUE ITALIEN :

Rome, 26 octobre. — Le Grand Quartier Général des forces armées italiennes fait savoir ce qui suit :

En Afrique du Nord, l'aviation italienne a, efficacement, bombardé les installations ferroviaires de Marsa-Matruh, Fouka et El-Daba, causant des dégâts et faisant éclater des incendies visibles de loin.

En Afrique Orientale, une escadrille aérienne italienne a bombardé l'aérodrome ennemi de Malindi sur la côte du Kenya.

L'aviation ennemie a entrepris des attaques aériennes contre Goua, dans le Kenya, blessant deux soldats indigènes ; contre Assab, où de légers dégâts matériels ont été causés, ainsi que contre Décamet où le résultat a été nul. Le Commandant du torpilleur Mullo, le capitaine de corvette Constantino Dorfini, après avoir mis en sécurité la presque totalité de son

équipage a péri de la mort des marins à bord de son navire qui a coulé.

COMMUNIQUE BRITANNIQUES

Londres, 26 octobre. — Le Ministère de l'Air communique que la R.A.F. a bombardé cette nuit des bases navales en Allemagne et des raffineries de pétrole au nord et à l'ouest du Reich. Les ports d'invasion et plusieurs aérodromes ont été également attaqués. Cette nuit, Londres a fait de nouveau le principal objet des attaques ennemies. Les appareils allemands ont volé à une assez haute altitude. Bien que les attaques aient été plus intenses que ces derniers jours, les dégâts dans la plupart des cas ne sont pas importants. 14 avions allemands ont été détruits pendant la journée d'hier et d'autres si sérieusement endommagés qu'ils n'ont probablement pas pu rejoindre leurs bases. La R.A.F. a perdu 10 avions mais 7 pilotes ont pu être sauvés. M. Diageleoff, sous-secrétaire d'Etat à la guerre économique a déclaré que la R.A.F. avait pour tâche capitale d'attaquer les fabriques d'essence synthétique en Allemagne et les voies de communication.

Le Caire, 26 octobre. — Un communiqué du Commandement britannique en Egypte annonce que la R.A.F. a bombardé avec succès Benghasi ainsi que plusieurs aérodromes notamment Amara, Gura en Abyssinie. D'autre part, les concentrations de troupes italiennes ont été attaquées à Kassala.

M. Eden, ministre de la Guerre a visité hier la flotte à Alexandrie. Il était arrivé de Palestine et après sa visite, il a quitté Alexandrie pour le Caire.

EN MARGE DES COMMUNIQUES OFFICIELS

LE DECLENCHEMENT DE L'OFFENSIVE GRAZIANI ?

Rome, 26 octobre. — Les journaux italiens publient les premières nouvelles de leurs envoyés spéciaux au front : les préparatifs de l'offensive du Maréchal Graziani sur le front égyptien.

D'après les estimations du commandement italien, les forces britanniques opposées aux troupes fascistes compteraient 260.000 hommes.

En outre, trente mille hommes seraient en route pour ce théâtre de la guerre.

UNE SEANCE SECRETE A LA CHAMBRE DES COMMUNES

Rome, 26 octobre. — Les journaux italiens reproduisent une dépêche de New-York donnant des détails sur une séance secrète qui se serait déroulée avant-hier à la Chambre des Communes. Les députés britanniques auraient discuté de la situation militaire de l'Angleterre devant la terreur offensive des puissances de l'axe. On révèle, notamment, que deux députés travaillistes auraient demandé l'institution d'une cour martiale pour les responsables du sort d'un porte-avions britannique engagé dans la bataille de Narvik.

La radio allemande annonce que des avions de combat ont attaqué ce matin, au large des côtes d'Irlande, le paquebot britannique « Empress of Britain ». Atteint par des coups au but, le paquebot a immédiatement commencé à couler. L'Empress of Britain qui jauge 42.300 tonnes, est le dixième paquebot du monde.

CRÉATION DE L'ORDRE DES MEDECINS

Vichy, 26 octobre. — Le « Journal Officiel » publie ce matin une loi instituant l'Ordre des Médecins. L'article premier de cette loi stipule que nul ne peut exercer la médecine s'il n'est habilité à cet effet par un conseil professionnel dit : Conseil de l'Ordre des Médecins. Le titre I^{er} de cette loi prévoit la constitution du Conseil Supérieur de l'Ordre des Médecins, qui est créé auprès du Ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur.

Ce conseil est composé de douze docteurs en médecine nommés par décret et parmi lesquels sera choisi le Président, de qui, en cas d'égalité de suffrages, la voix sera toujours prépondérante. Un membre du Conseil d'Etat exercera les fonctions de conseiller juridique auprès d'eux.

Le Conseil est renouvelable par tiers tous les deux ans. Il se réunit au moins une fois par trimestre. Il maintient la discipline intérieure et générale de l'Ordre ; il assure le respect des lois et règlements qui le régissent. Il a la garde de son honneur, de sa morale et de ses intérêts. Il fait tout règlement d'ordre intérieur nécessaire pour atteindre ses buts. Il délègue sur les affaires soumises à son examen ; il est l'interprète des médecins auprès des pouvoirs publics. La section II au titre I prévoit qu'il est établi au chef-lieu de chaque département un conseil de l'Ordre des Médecins. Le nombre des membres du Conseil varie de 5 à 15. Ils sont nommés par le Ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur sur la proposition du Conseil supérieur.

Le titre II de cette loi indique que, dans chaque département le Conseil de l'Ordre dresse un tableau public des personnes qui, remplissant les conditions imposées par les lois et règlements concernant l'exercice de la médecine, sont admises par lui à pratiquer leur art. Le Conseil pourra proposer l'une des peines suivantes : Un blâme en Chambre du Conseil, un avertissement public avec inscription

Les mesures de répression contre les communistes dans la région parisienne

Paris, 26 octobre. — Pour parer à l'agitation déployée par les communistes dans la région parisienne, le Préfet de Police vient de prendre le décret suivant :

« Considérant que la diffusion des tracts clandestins est interdite par les ordonnances des autorités d'occupation et par la loi française ;

« Considérant que la diffusion de ces tracts à caractère communiste ne peut avoir lieu qu'avec la complicité des militants du parti, ce qu'on prouve de nombreuses perquisitions effectuées à domicile ;

Arrête : Article unique. — Toute découverte de tracts clandestins sur le territoire d'une commune du département de la Seine entraînera l'internement administratif d'un ou plusieurs militants communistes notoirement connus, résidant sur le territoire de cette commune, sauf poursuites judiciaires dûment engagées.